



La lettre de la SEF

novembre 2014

Les mots de la Présidente

La fin de l'année 2013 et l'année 2014 ont été riches en manifestations – colloques, journées d'étude - et en publications. Mais ce qui marquera cette année 2014, c'est plus sûrement encore la création de la série « Ethnographies plurielles » (SEF/CTHS) dans la collection « Orientations et méthodes » des Editions du CTHS autant que les deux journées de formation consacrées à une introduction à l'ethnologie de la France.

C'est avec toujours plus d'implication que les membres de la Société d'Ethnologie Française (SEF) dont le siège est situé à l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense ont permis de (re)donner corps à toutes les activités de l'association. Nous tenons à remercier tout particulièrement Sylviane Conord qui a quitté au printemps dernier le secrétariat général pour le travail qu'elle a accompli pendant deux ans.

La SEF a retrouvé un dynamisme, qu'elle doit maintenant conserver. C'est grâce à ses membres anciens, nouveaux et futurs qu'elle le pourra.

Les colloques et journées d'étude de la SEF

Le cycle Ethnographies plurielles

Après une première journée d'étude sur le thème « Ethnographies plurielles I - disciplines » qui a eu lieu à l'Université de Nantes en 2010, une deuxième sur le thème « Ethnographies plurielles II - carrières » à l'Université de Franche Comté en 2011, une troisième sur le thème « Les premiers pas en ethnographie » s'est déroulée en décembre 2012 à l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense, la SEF poursuit son exploration des manières de faire de l'ethnologie.

Ethnographies plurielles IV. « Restitution et diffusion des données d'enquête »

Le colloque international « Ethnographies plurielles IV » sur le thème de « Restitution et diffusion des données d'enquête » a eu lieu à l'Université de Bourgogne à Dijon, du 27 janvier au 29 janvier 2014. Il a été organisé par Sylvaine Conord, Antoine Marsac, Gilles Raveneau et Sylvie Sagnes.

Les séances se sont tenues à la Maison des sciences de l'homme de Dijon. Il ne s'agissait pas de dresser un inventaire exhaustif de la restitution en ethnologie mais bien d'esquisser un panorama des recherches consacrées à ce thème dans les aires culturelles étudiées (Europe, Afrique, Brésil...). En guise d'introduction, après les mots d'accueil de notre Présidente Anne Monjaret et de nos hôtes représentés par Francis Aubert, directeur de la Maison des sciences de l'homme de Dijon, Sylvie Sagnes et Miriam Grossi se sont interrogées sur l'actualité de ce sujet car le thème retenu invitait à une réflexion plus globale autour de la démarche ethnologique.

Cinq sessions thématiques ont été organisées. Elles ont interrogé chacune une dimension de ce phénomène : la restitution comme modalité d'enquête, restituer un exercice sensible, l'implication et l'engagement dans la restitution, les formes et les usages de la restitution et enfin, faire patrimoine et restituer.

Puis, une session technique a présenté les modes d'archivages et de consultation des matériaux de la grande enquête collective (RCP) menée à Minot en Châtillonnais dans les années 1970. Une table ronde a également été animée autour du thème des implications éthiques et épistémologiques des chercheurs liées à la restitution sur leurs terrains respectifs. Elle a réuni Françoise Zonabend (EHESS), Nicolas Rénahy (INRA) et Gilles Laferté (INRA).

Enfin, la participation de chercheurs brésiliens, danois, suisses et français a permis de nourrir la réflexion autour des spécificités de la restitution. En conclusion, Gilles Raveneau a montré que ce colloque vient combler un manque sur cette question et ouvre des pistes fécondes. Les perspectives de publications alimenteront la réflexion entreprise et valoriseront l'apport de cette question pour la discipline.

La valorisation de ce colloque est en cours : le dossier d'une revue en ligne brésilienne et un ouvrage collectif.

Les colloques ou journées de la SEF en préparation pour 2015-2017

Ethnographies plurielles V « Femmes et ethnologie », 2015

Organisé par Agnès Fine, Nicole Pellegrin, Anne Monjaret et Sylvie Sagnes, Ethnopôle Garac, SEF, Carcassonnes.

Ethnographies plurielles VI, « Comparaison internationale », 2016

Organisé par Lucie Nayak et Thierry Wendling

Table-ronde : « Sexualités négociées : Internet - Dettes et contre-dettes »

La journée d'études « Sexualités négociées : Internet – Dettes et contre-dettes » (11 octobre 2013, en salle du Conseil de la Maison de l'archéologie et de l'ethnologie – René Ginouvès) coordonnée par Philippe Combessie, qui s'est terminée par l'assemblée générale de l'année 2013, a été l'occasion d'approfondir deux des aspects particulièrement novateurs du volume « Sexualités négociées » publié quelques mois plus tôt. La première session, présidée et animée par Martine Segalen, Directrice et Rédactrice en chef de la revue *Ethnologie française*, a été l'occasion d'interroger plus avant l'influence de l'avènement d'Internet sur le caractère négocié de la sexualité humaine. Vincent Rubio (Paris Ouest Nanterre La Défense) a distingué, d'une part les permanences, d'autre part les métamorphoses, pour ce qui est du commerce du sexe entre hommes. Gwenaëlle Mainsant (EHESS) a montré comment, pour ce qui est du contrôle policier de la prostitution des femmes, Internet déplace les frontières de la légalité. Mélanie Gourarier (EHESS) a proposé un double regard sur les pratiques des membres de la Communauté de la séduction en France : d'une part sur leur rapport au « cadeau » lors de leurs interactions avec les femmes, d'autre part sur les rapports entre les membres, qui se développent en grande partie sur Internet. La seconde session, présidée par Anne Monjaret, Présidente de la SEF, a vu Catherine Deschamps (Ecole nationale d'architecture de Paris Val de Seine) et Philippe Combessie (Paris Ouest Nanterre La Défense) proposer une alternative au modèle de l'articulation entre don et contre-don de Marcel Mauss. En allant au-delà des articles publiés dans la revue parue en juillet 2013, ils ont proposé de tester la fécondité heuristique d'une articulation de « dettes » et « contre-dettes » : Catherine Deschamps au sujet de la double circulation de l'argent et du désir au sein d'une relation de couple, Philippe Combessie au sujet de la communication des informations dans le cadre de relations de pluripartenariat amoureux.

Rencontre scientifique « Ethnographies : des temps et des espaces »

Cette rencontre scientifique SEF organisée par Philippe Combessie et Anne Monjaret en partenariat avec le IIAC - LAHIC et Sophiapol - LASCO réunit des auteurs de l'ouvrage *Ethnographies plurielles. Déclinaisons selon les disciplines*, Paris, Editions du CTHS. Elle a lieu le 15 décembre 2014 à la Maison de l'archéologie et de l'ethnologie (MAE) - René Ginouvès sur le site de l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense de 14h à 17h. Une première table ronde « Temporalités » sera présidée par Vincent Rubio. Tiphaine Barthèlemey, Laurent Sébastien Fournier et Anne Monjaret aborderont la thématique à partir de leur expérience de terrain.

La seconde table ronde « Lieux et espaces » sera présidée par Lucie Nayak. Philippe Combessie et Sylvie Pédrón Colombani reviendront sur leurs terrains d'enquête et Martine Segalen, Directrice de la revue *Ethnologie française*, s'intéressera à la façon dont

cette question des lieux et des espaces est traitée dans la revue.

Les partenariats

Journées d'études "Ethnologie(s) du littéraire", Workshop international,

Ces Journées d'études qui ont eu lieu à l'Université de Lorraine à Metz, les 13 et 14 septembre 2013 ont été organisées en partenariat avec la SEF. Il s'agissait de préparer la publication en 2014 d'un numéro de la revue « Ethnologie française » entièrement consacré à l'ethnologie du littéraire sous la direction scientifique de Jean-Marie Privat (Université de Lorraine, Centre de recherche sur les médiations) et Laurent Sébastien Fournier (Université de Nantes, Centre nantais de sociologie), tous deux organisateurs de ces journées.

Ces dernières avaient pour objectif d'enrichir et de préciser l'appel à contribution, de valider des hypothèses de travail et d'exposer à la réflexion collective et critique un certain nombre de problématiques épistémologiques.

La plupart des auteurs pressentis pour le numéro étaient présents, représentant non seulement le courant de l'ethnocritique des textes littéraires (www.ethnocritique.com), mais aussi la sociologie et l'anthropologie de la littérature. Des contributions de collègues étrangers (Italie, Royaume-Uni, États-Unis, Roumanie) ont complété le programme en proposant des ouvertures comparatives.

Cette étape intermédiaire du travail, sous la forme d'un « workshop » international, a mis ainsi en synergie des chercheurs, des institutions savantes (laboratoires partenaires et SEF) et des instances de publication (revue *Ethnologie française*) pour collaborer à la réalisation d'une production collective qui vient de sortir.

Jean-Marie Privat et Laurent Sébastien Fournier sont membres de la SEF et du comité de rédaction de la revue *Ethnologie française*.

Les terrains du cancer : mutations et/ou constantes du « modèle » de santé français ?

La SEF a été également partenaire d'un colloque consacré aux études de terrain autour du cancer qui s'est tenu le vendredi 14 mars 2014 à l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense, à la MAE. Anne Vega (avec la participation de Françoise Loux), Vincent Rubio et Myriam Joël-Lauf (avec l'aide d'Eva Delpech) ont assuré la responsabilité scientifique et l'organisation de ce colloque.

Ce colloque centré sur le cancer comme enjeu de société a été organisé par le Laboratoire d'analyses socio-anthropologiques du contemporain du Sophiapol - EA3932 (UPO), sous le patronage de la SEF. En lien, il a proposé un espace de débats autour des résultats d'ethnographies de jeunes chercheurs visant à renouveler les approches en sociologie et en anthropologie. Après une introduction par Gilles Raveneau (SEF, Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative) et par le Professeur Philippe Combessie (SEF, directeur du LASCO), la matinée a été présidée par Françoise Loux (directrice de recherche émérite au CNRS). Les interventions centrées sur les nouveaux acteurs dans les prises en charge du cancer à l'hôpital ont permis d'interroger la place des familles d'enfants malades et celles de professionnels non médicaux, en France et au Québec. Les

quatre autres séances de l'après-midi, présidée par Philippe Bataille (directeur d'études à l'EHESS-Paris et directeur du Centre d'Analyse et d'Intervention Sociologiques) ont été consacrées à la prise en charge ambulatoire du cancer encore peu étudiée, et en particulier aux nouvelles expériences de recherches pluridisciplinaires (incluant des soignants dont médecins généralistes, des chercheurs et patients) réalisées en Centres de Lutte Contre le Cancer. De ce fait, les échanges de clôture avec la salle ont été conduits par Philippe Amiel (Directeur de l'Unité de recherche en sciences humaines et sociales à l'Institut Gustave-Roussy, IGR). Du point de vue de l'ensemble des participants, ils se sont révélés riches et prometteurs.

Le contenu du colloque est en ligne (<http://sophiapol.hypotheses.org/14623>), avec une publication des actes prévue dans la revue de l'IGR.

Jubilé scientifique de Jean-Michel Guilcher

La SEF s'est associée à l'hommage rendu à Jean-Michel Guilcher, maître de recherche honoraire au CNRS, qui a eu cent ans le 24 septembre dernier et qui avait été Président de la Société, de 1972 à 1978. Cet hommage a été élaboré par François Gasnault et Marie-Barbara Le Gonidec.

Co-organisé avec le IIAC-LAHIC, le CRBC, le CRHEC (UPEC), le Conseil général du Val de Marne et l'Atelier de la danse populaire, bénéficiant en sus du soutien du PAJEP et de l'INA, ce jubilé s'est déroulé en deux temps. Une première journée d'étude, intitulée « S'instruire, enquêter et transmettre : causes et vocations de Jean-Michel Guilcher », a été accueillie à Créteil par les Archives du Val-de-Marne, le 18 octobre : grâce notamment aux interventions de Marlène Belly, Nicole Belmont, Jean-Jacques Casteret, François Gasnault, Naïk Raviart ou encore Martine Segalen, sous les présidences actives et investies de Christian Cuesta et de Daniel Fabre, elle a permis d'évoquer les années de formation et les premières expériences professionnelles de Guilcher, marquées par la double influence de la gymnaste et danseuse anglaise Maud Pledge et du pédagogue-éditeur Paul Faucher, « le Père Castor », mais aussi par la fréquentation des folkloristes Patrice Coirault, Paul Delarue et William Lemit ; de rappeler qu'il a été simultanément maître de danse, enquêteur sur de très nombreux terrains français, rénovateur de l'histoire de la danse sociale dans la très longue durée (XIV^e – XIX^e siècles), mais aussi de souligner l'originalité de son parcours – relativement bref – au sein des ATP ; de marquer enfin son apport théorique sur toutes les dimensions de la transmission orale.

La seconde séquence, répartie sur l'après-midi du 14 et la matinée du 15 novembre 2014, s'est déroulée à Brest, ville natale de Jean-Michel Guilcher mais celle aussi où il a terminé sa carrière officielle, à la tête d'un centre de recherche commun à l'université de Bretagne occidentale et à l'EHESS. Les séances, qui se sont déroulées à l'UFR LSH Victor Segalen, s'intitulaient « Jean-Michel Guilcher, la Bretagne et les pratiques de danse des sociétés traditionnelles rurales à l'épreuve des identités locales ». Une succession de tables rondes a permis de croiser analyses et témoignages sur l'enseignant-chercheur, dont celui de Donatien Laurent qui présidait la séance du vendredi, sur sa participation à la fondation du CRBC, sur la première réception et les nouvelles appropriations de ses enquêtes bretonnes, mais aussi de mesurer l'écho que continuent de rencontrer ses recherches sur tous les terrains français (Poitou, Berry, Auvergne, Gascogne, Béarn-Pays basque, Provence, Dauphiné) où une tradition paysanne de danse a pu être observée. Un hommage particulièrement original a été rendu à cette occasion par Bernard Lortat-Jacob

qui a souligné « l'apport décisif » dont il se sent redevable, pour d'autres sujets et de tout autres terrains, à l'égard de l'auteur de tant d'ouvrages devenus des classiques.

A Brest comme à Créteil, les intervenants ont pris la parole devant des assistances nombreuses, majoritairement fournies par les musiciens et les danseurs que les enfants de Jean-Michel Guilcher ont formés et entraînés depuis les années 1970.

Signalons pour conclure qu'*Ethnologie française* devrait publier, dans une livraison de 2015, une sélection des communications présentées au cours de ces journées d'hommage scientifique qui sortaient à tous égards de l'ordinaire.

Les formations

Les 13 et 14 novembre 2014, la SEF a organisé une formation gratuite sur inscription, en partenariat avec le Ministère de la Culture et de la Communication, Département du pilotage de la recherche et de la politique scientifique - Direction générale des patrimoines, le IIAC-LAHIC, le Musée de l'histoire de l'immigration et le Festival international du film Jean Rouch.

Cette formation intitulée « Une introduction à l'ethnologie de la France : objets, méthodes et lieux » a eu lieu dans les locaux du Ministère de la Culture et de la Communication ainsi que dans ceux du Musée de l'histoire de l'immigration. Elle s'est prolongée jeudi soir au Festival international du film Jean Rouch.

Elle a été introduite le jeudi 13 par Pascal Lievaux, Chef du département du pilotage de la recherche et de la politique scientifique, Direction générale des patrimoines, et le vendredi 14 par Luc Gruson, directeur du musée de l'histoire de l'immigration.

Les objectifs de la formation étaient les suivants : introduire à l'ethnologie contemporaine de la France (la ville, l'environnement, l'entreprise, la politique, etc.), à ce qu'est l'ethnologie (ses objets) et à ses rapports avec d'autres disciplines (comme l'histoire), à ce que font les ethnologues (leurs méthodes, leurs approches dont celles s'inscrivant dans une anthropologie visuelle, etc). De même, les organes de diffusion – les éditions, les sites internet - de la discipline ont été présentés. Il s'est agi aussi de proposer une réflexion sur les lieux et métiers du patrimoine (les musées) ; une visite du Musée de l'histoire de l'immigration a été organisée dans ce but. Il n'a pas été oublié d'évoquer la place qui est faite aujourd'hui en ethnologie à la demande sociale, aux expertises territoriales.

L'ouvrage « Ethnographies plurielles. Déclinaisons selon les disciplines » a été offert à l'ensemble des participants. Cela a été l'occasion d'en faire une présentation. Carine Chavarochette, représentant les Editions du CTHS a présenté rapidement la collection dans laquelle s'est insérée la série (SEF/CTHS).

Sont intervenus tout au long de ces deux journées (par ordre de passage) : Emmanuelle Lallement, Catherine Neveu, Giordana Chatury, Sergio Dalla Bernardina, Ghislaine Gallenga, Marina Chauliac, Pierre Schmit, Laurent Sébastien Fournier, Anne Monjaret pour la journée du jeudi puis, de nouveau Anne Monjaret, Mélanie Roustan, Sylvie Sagnes, Nicolas Adell, Sophie Chevalier, Thierry Wendling, Sylvaine Conord et Laetitia Merli pour celle du vendredi.

Cette formation a réuni 46 participants (sans compter plus de 15 personnes sur liste d'attente). La plupart mais pas tous étaient des étudiants en master, en doctorat ou des post-doctorants, venant de Paris mais pas seulement (Strasbourg, Pau, Nice, Toulouse, etc). Le format de ces journées de formation qui propose en deux jours un tableau de

l'ethnologie de la France semble correspondre à une véritable attente et toucher un public assez large. Le bilan demandé aux participants conforte ces données.

Les repas offerts sur place ont contribué à prolonger les échanges entre stagiaires et intervenants ainsi qu'à la bonne ambiance de ces journées.

Comité d'organisation : Anne Monjaret (SEF, IIAC-LAHIC-CNRS-EHESS) et Philippe Combessie (SEF, Université Paris Ouest Nanterre La Défense), Laurent Sébastien Fournier (SEF, Université de Nantes), Christian Hottin (Ministère de la Culture et de la Communication), Claudie Voisenat (IIAC-LAHIC), Thierry Wendling (SEF, IIAC-LAHIC-CNRS-EHESS)

Les publications de la SEF

Des publications aux éditions du CTHS

Lancement d'une nouvelle série « Ethnographies plurielles », CTHS-SEF

A l'heure où l'ethnographie trouve un regain d'intérêt, une nouvelle série « Ethnographies plurielles » qui associe le CTHS et la SEF vient d'être créée dans la collection « Orientations et méthodes » des Editions du Comité des travaux historiques et scientifiques. Elle entend stimuler les réflexions sur le travail de terrain et vise en particulier à explorer les multiples aspects des usages contemporains de l'ethnographie dans les sciences sociales.

Parution du premier volume - juin 2014

Le terme « ethnographie » est aujourd'hui largement répandu dans l'ensemble des sciences sociales pour désigner tout à la fois une méthode et ses résultats : le travail qualitatif de collecte des matériaux de terrain, le corpus qui en résulte et l'écriture qui en restitue l'analyse. Mais recouvre-t-il le même sens pour tout le monde ? Nous avons voulu pour inaugurer cette série « Ethnographies plurielles » un volume qui tonifie, en les réactualisant, le concept et la pratique ethnographiques.

Coordonné par Tiphaine Barthélemy, Philippe Combessie, Laurent Sébastien Fournier et Anne Monjaret, cet ouvrage collectif intitulé *Ethnographies plurielles. Déclinaisons selon les disciplines* montre combien cette méthode de travail sur le terrain n'apparaît plus comme l'exclusivité des anthropologues qui eux-mêmes ne cessent de transformer ses usages. Dorénavant et plus que jamais, elle se partage. Anthropologues, ethnologues, sociologues, historiens, urbanistes, spécialistes du sport, chercheurs en sciences de l'éducation, etc., tous soulignent l'apport de l'ethnographie pour leur discipline, ainsi que la manière dont elle a pu contribuer aux évolutions de celle-ci. Cet ouvrage ouvre ainsi les frontières entre des approches qui trop souvent s'ignorent.

Une manifestation autour de ce premier ouvrage est prévue le 15 décembre 2014 conjointement à l'assemblée générale. Voir ci-dessus - La rencontre scientifique : « Ethnographies : des temps et des espaces ».

Un volume est en préparation : « *Ethnographies plurielles. Les « carrières » d'ethnographes* », coordonné par Sophie Chevalier, Philippe Combessie et Anne Monjaret.

La revue Ethnologie française - Publications 2014

« Restaurant en villes », *Ethnologie française*, 2014, n°1.

« Turquie », *Ethnologie française*, 2014, n°2.

« Temps biographiques et discontinuités politiques », *Ethnologie française*, 2014, n°3.

« Ethnologie(s) du littéraire », *Ethnologie française*, 2014, n°4.

La SEF sur Internet

Son site

<http://sef.hypotheses.org>

Facebook

<https://www.facebook.com/SocieteDethnologieFrancaise>

Les adhésions

L'équipe souhaite la bienvenue aux nouveaux adhérents. N'hésitez pas à faire circuler cette lettre à des personnes susceptibles d'être intéressées par nos activités. Vous trouverez ci-joint le bulletin d'adhésion.

Les adresses utiles de la SEF

Société d'Ethnologie Française (SEF)
Maison de l'archéologie et de l'ethnologie,
21 allée de l'Université,
92023 Nanterre Cedex

Courriel : soc.ethno.fr@gmail.com

Les membres de la SEF

Le Bureau

Présidente : Anne Monjaret
Secrétaire Générale : Lucie Nayak
Trésorier : Philippe Combessie

Le conseil

Sophie Chevalier
Philippe Combessie
Sylvaine Conord
Laurent Sebastien Fournier
Antoine Marsac
Anne Monjaret
Lucie Nayak
Gilles Raveneau
Martine Segalen
Olivier Sirost
Thierry Wendling

Les liens avec l'AFEA

Comme présidente de la SEF, Anne Monjaret a assuré la modération d'une des tables rondes « Les demandes en anthropologie aujourd'hui » de la journée d'étude de l'AFEA « Pratiquer l'anthropologie aujourd'hui : nouvelles contraintes, nouveaux possibles ? », qui s'est tenue à la fondation Charles Leopold Mayer, Paris, le 14 novembre 2013

L'assemblée générale

L'assemblée générale se tiendra le 15 décembre 2014 de 17h à 18h30, salle 2 du rez-de-jardin de la MAE - René Ginouvès, université Paris Ouest Nanterre La Uéfense.

Nanterre, le 28 novembre 2014

Anne Monjaret, Présidente

BULLETIN D'ADHESION 2014

A adresser accompagné d'un chèque à l'ordre de la SEF à :
Société d'Ethnologie Française
Lucie Nayak, Secrétaire générale de la SEF
18, Boulevard Vincent Auriol
75013 Paris

Nom :

Prénom :

Adresse professionnelle :

.....
.....

Tél : Fax :

Email :

Adresse personnelle :

.....
.....

Tél : Fax :

Email :

(cocher l'adresse à laquelle vous désirez recevoir le courrier)

Institut de rattachement :

.....

Discipline :

Désire adhérer, renouveler (1) son adhésion à La Société d'Ethnologie Française

Cotisations :

Tarif plein	25 euros
Tarif étudiant (sur justificatif)	12,5 euros
Abonné à la revue Ethnologie Française	12,5 euros

Ci-joint : chèque bancaire/postal de.....

A l'ordre de la Société d'Ethnologie Française

A.....

Le.....

Signature :

1. Barrer la mention inutile.